Le cambriolage

C'était le soir, il faisait sombre, j'étais dans ma chambre. Soudain, la fenêtre du rez-de-chaussée se brisa. Cela me réveilla. Je compris alors que quelqu’un était entré par effraction chez moi. Je l'entendis monter à l'étage. J’eus peur puis, je montai dans le grenier. C'est à ce moment-là, que je compris que mon téléphone était en bas. Je voulus aller le chercher, mais le cambrioleur l’avait déjà volé. Alors, je cherchais une cachette dans le grenier.

Je trouvai le fusil de mon mari. Sans faire exprès, je tirai dans le plancher. Alors, j'allai vite me cacher dans un grand carton. Tout d’un coup, le voleur monta dans le grenier. Je profitai pour l’observer. Il avait un tatouage en forme d'étoile sur le cou et une égratignure sur la main droite. C’est à ce moment-là que le voleur trouva le fusil. Il le prit et se retourna. Il vit un mannequin et lui tira dessus. Les voisins entendirent le tir et appelèrent immédiatement la police. Une fois la police arrivée, le voleur s’enfuit par la fenêtre. La police me questionna.

Et au bout d’une semaine, elle le retrouva...

Corentin, Yanick, Mathys, Mathéo & Simon

Le polar

Je suis seul dans ma chambre, mes parents sont partis au casino, et ma sœur chez ses amis. J’ai 16 ans. Je suis dans mon lit. Tout d’un coup, j’entends un bruit de fenêtre qui se casse. Ça vient de la cuisine. Je suis terrorisée, je transpire de peur. J’entends un petit cri de douleur. Il y a quelqu’un… Un cambrioleur !!

Il pourrait me kidnapper. Et me demander une rançon. J’entends les escaliers qui grincent, il est surement en train de monter. Je suis sous mon lit. Il entre dans ma chambre et il la fouille. Je suis terrorisé. Il ne trouve rien et part dans la chambre des parents. Il fait nuit. Je suis à quatre pattes et je tâte tous ce qui se trouve devant moi. Je vais au salon puis je cherche mon téléphone entre les coins du canapé. Je me cache dans le placard de la cuisine puis j’appelle la police. J’entends une voix qui vient devant le placard… Vite !!! Je m’en vais. La police commence à menacer le cambrioleur. Il se fait arrêter… Il n’a rien pu voler. « Je suis soulagé tout est rentré dans l’ordre. »

Loïc, Beatriz, Ruben, Lenny et Fred

Mirabelle et le voleur mystérieux

Vendredi, le 20 novembre 2020, 23h03 à Paris

Hein, … C’est quoi ces bruits ? Des claquements de fenêtres ?... C’est bon, je peux me rendormir. Quoi ? Pourq…pourquoi ces bruits reviennent ? Je ne sais pas ce qu’il y a, j’ai un mauvais présentiment ! J’entends des bruits de pas, je deviens folle ? Mais, je devrai appeler la police. Mais, où est mon téléphone ! Oh, j’entends quelqu’un qui monte, dans mes escaliers sombres.

Réfléchis, réfléchis, je devrai me cacher dans mon armoire. Ma vie en dépend. Il n’y a plus de bruits qu’est-ce qu’il se passe ! Je pense que le voleur est dans ma chambre. Je devrais regarder par le trou de la serrure du placard. Je le vois rentrer dans mes toilettes. Il faudrait que je fasse doucement pour pas que le voleur m’entende. Une fois arrivé dans mon salon pour atteindre mon téléphone, j’appelle la police. Un peu plus tard, j’entends la police arriver. Puis je dis aux gendarmes que le voleur est à la salle de bain. Quelques minutes plus tard, je vois la police et le voleur rentrer dans la voiture…

Axel, Léo, Ahmed, Marco

Le cambriolage

J’étai seule dans mon manoir perdu dans les champs, un jour orageux. C’était le soir. Il faisait nuit. Je dormais tranquillement quand tout à coup, un éclair éclata. Je me réveillai en sursaut. Je vis le tableau de mon défunt mari tomber avec ses cendres. Après cela, j’entendis des bruits étranges au rez-de-chaussée et je voulus appeler la police. Mais mon téléphone était au salon, en bas. J’ai tout de suite compris que quelqu’un était entré chez moi. J’entendais des bruits qui se rapprochaient de plus en plus. Je commençais à paniquer ! Je respirai un bon coup et je réfléchis à ce que je pouvais faire....

A ce moment-là, je vis une ombre sortir de la cage d’escalier. J’eus peur ! Je me recroquevillais au sommet de mon lit, tremblotante ! J’eu soudain une idée... Je me souvins d’une cachette qu’un de mes ancêtres m’avait montrée lorsque j’étais petite. Je couru vers le mur derrière lequel elle se trouvait et actionnais le chandelier magique en le tirant vers le bas. La porte s’ouvrit et je pus entrer m’y cacher, en attendant que le voleur s’en aille. Je me trouvais dans les souterrains du manoir. Il faisait très sombre. Je ne voyais plus rien mais je me sentais en sécurité. Mes oreilles étaient grandes ouvertes pour écouter ce qu’il se passait dans le manoir....

Le voleur tombât nez à nez avec le chat maléfique aux yeux vairons, rouges et jaunes. Depuis l’arbre à chat, le petit félin commença à grogner, à lui cracher dessus puis il sauta sur lui, en lui faisant une tornade de griffures. Après tout ce raffut produit par le chat et les cris de douleurs exprimés par le voleur, je n’entendis plus en bruit.

Je sortis alors de ma cachette... Le voleur s’était enfui. « Je suis sauvée ! ».

 Amélys-Diana-Abygaël-Helena-Maé

 L’aventure de Mirabelle

Je dormais paisiblement dans mon lit quand soudain j’entendis des bruits bizarres raisonner dans mon salon. Par la grande baie vitrée j’observais dehors et je vis une voiture qui ne faisait pas partie des miennes. J’ai rapidement compris que quelqu’un était rentré par effraction dans ma maison. Ma première réaction fut de me cacher dans mon placard… Dix minutes plus tard, le bruit se rapprochait. Il montait les escaliers… Je commençais à vraiment paniquer. Dans ma tête je me disais : « Où ai-je pu mettre mon portable ? ». Après plusieurs minutes de recherche je me rendis compte que je l’avais oublié en bas.

J’avais un vieux téléphone dans l’armoire qui était dans la chambre d’à côté. Mais pour cela il fallait passer par le couloir le plus sombre de ma maison où était peut-être le voleur… Et franchement, je n’avais pas envie de m’aventurer dans ce couloir, toute seule. Était-il armé ? Voulait-il ma mort ? Ces questions me tracassaient la tête… C’était pour cela que je décidais de ne pas aller chercher le vieux téléphone. Je décidais de me cacher sous mon lit. Pour y accéder, je devais appuyer sur un bouton situé dans ma table de chevet. Dès que j’appuyais dessus les parties de mon lit se levaient puis je me glissais dedans et refermais les parois à l’aide d’un second bouton. Quand j’étais enfin dans ma cachette je me sentais un peu plus en sécurité. En attendant, j’espérais que le cambrioleur ne vienne pas dans ma chambre.

 Zoé, Justine, Joachim, Elisa, Lea